

## ÉTUDES SUR LES FOURMIS

par Robert STUMPER.

### VI. — SUR L'UTILITÉ DE LA FOURMI DES BOIS

(*FORMICA RUFA* L.)

Le grand public ne cultive point de vives sympathies à l'égard de la gent myrmécienne. A part les quelques vagues vertus de zèle, de persévérance et de prévoyance — ce qui constitue d'ailleurs une exagération anthropocentrique — on affuble les fourmis d'un décor peu flatteur de défauts et de vices. Certes, elles n'ont à première vue rien d'attrayant: leur grouillement, leur goût prononcé pour les visites inattendues de nos garde-manger, leurs piqûres et leur venin ne sont pas faits pour entretenir des rapports de bon voisinage entre l'homme et la fourmi. Et l'on ne la regarde pour cela que d'un œil méchant et irrité, il s'en suit en outre que le maître de la création, ce farouche égoïste, n'envisage guère que le côté désagréable et nuisible de l'activité de ces insectes. Mais cela n'empêche pas que certaines espèces jouent un rôle bienfaisant, quoique effacé, dans l'économie harmonieuse de la nature.

Nous nous sommes proposé de mettre en évidence ce rôle caché en écrivant ces lignes et nous nous efforcerons de le préciser par des chiffres.

On connaît suffisamment la fourmi fauve qui construit ces respectables dômes dans nos forêts, spécialement dans les sapinières. Inutile donc de la présenter; allons directement au but:

Ayant visité une fourmilière de cette espèce pendant plusieurs saisons, nous eûmes l'occasion de dénombrer leurs victimes parmi le monde des insectes. De la fourmilière, d'une grandeur dépassant un peu la moyenne, partaient quatre grands chemins sur lesquels les ouvrières s'en allaient chercher la nourriture nécessaire à l'entretien de leur métropole. Elles irradiaient une superficie d'environ 4 hectares. Voici les nombres d'insectes capturés que je comptais sur une de leurs quatre pistes:

Minute	Nombre d'insectes transportés au nid
1 <sup>e</sup>	10
2 <sup>e</sup>	13
3 <sup>e</sup>	22
4 <sup>e</sup>	7

5 <sup>e</sup>	18
6 <sup>e</sup>	10
7 <sup>e</sup>	9
8 <sup>e</sup>	15
9 <sup>e</sup>	10
10 <sup>e</sup>	12

Moyenne: 12

Sur la région de terrain et les dépendances de la piste examinée, les fourmis capturaient donc en moyenne 12 insectes (hyménoptères, micro-lépidoptères, chenilles, etc.) par minute. Prenant ce chiffre comme base de calcul, nous obtenons les résultats aussi intéressants que suggestifs suivants:

Nous verrons d'abord que toute la fourmilière en question détruit par minute  $12 \times 4 = 48$ , ce qui fait par heure 2880 insectes, et par jour 69620. En admettant que le travail de destruction ralentit pendant la nuit, nous pouvons prendre comme chiffre moyen de destruction journalière le nombre de 50000. Et alors nous constaterons que la fourmilière annihile pendant une saison de 100 jours l'action de 5 millions d'insectes.

Rapportons cela maintenant à la surface visitée de 4 hectares: nous calculerons alors qu'une fourmilière de *Formica rufa* débarrasse pendant un été chaque mètre carré de son terrain d'exploitation de 125 insectes. Or, dans une forêt, il n'y a guère qu'un seul nid de notre espèce. Nous connaissons même des forêts qui en forment une véritable agglomération. Sur la clairière d'un bois, près de Luxembourg, nous avons compté au-delà de vingt nids de *Formica rufa*. Pour ce terrain, le nombre d'insectes tués représente l'impressionnante somme de 100,000,000 (100 millions!) par saison.

Tous ces chiffres parlent un langage autrement éloquent que de longues plaidoiries en faveur des fourmis. Rendons-nous compte, par la méditation de ces chiffres, de l'énorme travail utile effectué par les *Formica rufa*, dont nous ne comprenons maintenant que trop bien le surnom de "Police des forêts".